

Les hymnes de la Messe : *Gloria, Sanctus*

Au cours de la messe, nous avons un vaste programme de chants : ceux qui accompagnent des processions (entrée, offertoire, communion, sortie), la demande de pardon (« Seigneur prends pitié »), les refrains (psaume, prière universelle), l'alléluia... Parmi toute cette production musicale se détachent 2 hymnes, par la richesse et l'importance de leur contenu notamment.

Le **Gloria** (« Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes qu'Il aime... ») fait référence au mystère de Noël, puisqu'il débute par le chant des anges au-dessus de la crèche (Luc 1,14). « Gloire à Dieu » veut dire, littéralement, « Dieu est présent », ce que les anges chantent en regardant l'Enfant de la crèche : il s'agit donc d'une reconnaissance explicite de Jésus comme Sauveur, comme Messie, comme Dieu. « Paix sur la terre aux hommes » développe le sens de la mission du Christ, venu apporter au monde Sa paix, Lui qui est le « Prince de la paix » annoncé par Isaïe 9,5. Le *Gloria* est donc une hymne essentiellement tournée vers Jésus Christ, et non un chant trinitaire en trois parties ; néanmoins l'hymne s'adresse d'abord au Père, en développant notre attitude face à Lui : « nous Te louons, nous Te bénissons, nous T'adorons, nous Te glorifions, nous Te rendons grâce ». Cette attitude contient deux des fonctions de la Messe : temps d'adoration de Dieu et temps d'action de grâce (d'où son autre nom, l'Eucharistie). Quand l'hymne s'adresse à Jésus Christ, elle Lui décerne Ses titres (« Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, Fils du Père ») avant de Lui faire deux demandes précises (« Toi qui enlèves le péché du monde, prends pitié de nous... reçois notre prière ») qui disent les deux autres fonctions de la Messe : sacrifice offert pour la rémission des péchés, il est aussi intercession pour chacun de nous et pour le monde entier (ce qui rejoint les intentions de prière universelle).

Utilisé d'abord comme prière du matin, le *Gloria* a été introduit à la messe romaine de Noël (début du VI^{ème} siècle), puis généralisé à la messe du dimanche (VIII^{ème} siècle). Le *Gloria* est la grande louange au Père, contemplation du Fils, brève mention de l'Esprit Saint : par cette hymne, chaque messe (sauf pendant l'Avent et le Carême) nous replonge dans le grand mystère de l'Incarnation, Dieu-avec-nous.

Le **Sanctus** (« Saint, saint, saint le Seigneur, Dieu de l'univers... ») fait référence à la Passion. Il est composé de deux passages bibliques : le premier vient d'Isaïe 6,3 (« Les séraphins se criaient l'un à l'autre ces paroles : "Saint, saint, saint est YHWH Sabaot, sa gloire emplît toute la terre" ») repris par Apocalypse 4,8. Nous sommes dans la liturgie céleste, et les anges crient la sainteté d'un Dieu inaccessible par les seules forces humaines, radicalement séparé de toute forme de mal, Maître de l'histoire. Le second passage provient du psaume 118 [117], 25-26 (« De grâce, YHWH, donne le salut [=hosanna] ! Béni soit au nom de YHWH celui qui vient ! »), repris dans les Evangiles lors de l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem (Matthieu 21,9 // Marc 11,10 // Luc 19,38 // Jean 12,12). Il s'agit de célébrer l'entrée du roi dans sa cité, et donc la venue du Christ à Jérusalem comme le véritable Roi venant non avec une armée mais pour donner Sa vie : de même l'Eucharistie, mystère de la présence du Christ sous l'apparence du pain et du vin, n'est pas déploiement de force mais appel à l'acte de foi. Notons enfin qu'on a traduit « YHWH Sabaot » par « Dieu de l'univers », littéralement « Dieu des armées célestes », c'est-à-dire des anges. Cette hymne est donc parfaitement biblique, puisqu'elle est une quadruple citation des Ecritures.

Il a été introduit dans la liturgie au IV^{ème} siècle, aussi bien en Orient qu'en Occident, même si l'Afrique du Nord ne l'adopta qu'au V^{ème} siècle ; en 529 le concile d'Orange ordonne de le chanter à chaque messe. Chant d'adoration placé juste avant la consécration du pain et du vin, le *Sanctus* nous dispose véritablement à accueillir Celui-qui-vient, Jésus, qui va Se rendre présent peu après par Son Corps et Son Sang : c'est le mystère de la Rédemption, ce salut que Dieu nous apporte en Jésus Christ, « celui qui vient au Nom du Seigneur », mort pour nous sur la croix.

Quand nous chantons ces hymnes dans leurs paroles liturgiques et non dans une vague paraphrase qui en rabaisse le sens, nous nous unissons à l'Eglise du ciel, l'assemblée de tous ceux qui sont déjà dans la parfaite contemplation de Dieu, et dont la louange retentit pour l'éternité : l'Eucharistie est alors un avant-goût du Royaume...